

Les femmes savantes

Numéro d'inventaire : 2010.04507 (1-2)

Auteur(s) : Molière

François Couperin

Georges Hacquard

Type de document : disque

Éditeur : Hachette Librairie / Ducretet Thomson

Imprimeur : Mazarine Imp.

Collection : Série artistique

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; 320 E 837-838 / Georges Hacquard

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant deux disques microsillons 33 tours.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : (1) Disque 320 E 837 contient : - Face A : Acte I scène 1 à Acte II scène 6, - Face B : Acte II scène 7 à Acte III scène 2, (2) Disque 320 E 838 contient : - Face A : Acte III scène 3 à acte IV scène 4, - Face B : Acte IV scène 5 à acte V scène 4. Interprètes : Maria Mauban, Catherine Sellers, Jean Deschamps, Marguerite Pierry, Yves Furet, Fernand Ledoux, Rosy Varte, Françoise Rosay, Michel Bouquet, Gaston André, Pierre Vaneck, Jacques Muller, Roger Pech ; Pièces pour clavecin de Louis Couperin ; par Marcelle Charbonnier. Mention pochette : Le texte enregistré est celui de l'Édition des Grands Écrivains de la France, reproduit dans la collection des "Classiques Illustrés Vaubourdolle" (Hachette).

Mots-clés : Littérature française

Art dramatique

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

ill. en coul.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8806515k/f2.media.r=femmes%20savantes%20encyclopedie%20sonore>

320 E 837-838

352
Mol
4

MOLIERE

LES FEMMES SAVANTES

COMEDIE



l'Encyclopédie Sonore

No. 14517 DU LIVRE
D'
INVENTAIRE GÉNÉRAL

LIBRAIRIE
HACHETTE

DVCRETET
THOMSON

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection : " VIE DU THÉÂTRE "

Directeur de la Collection : Jean DESCHAMPS

LES FEMMES SAVANTES

de MOLIERE

Ainsi donc à leurs vœux vous me sacrifiez !

Dernier sursaut d'un cœur au désespoir, c'est la suprême révolte d'Armande avant de se résigner à devenir une seconde Bélise.

En réalité, le sacrifice d'Armande a commencé avec son éducation. Et c'est le procès de cette éducation que Molière met en scène : *Les Femmes Savantes*, plus qu'une simple orchestration de ses sarcasmes contre la préciosité ridicule et le snobisme, sont une véritable *Ecole des Femmes* à l'usage des pères et des mères.

Car de quoi s'agit-il dans *Les Femmes savantes* ? Nous voici introduits dans une famille traditionnelle, composée du père, de la mère, de deux filles et d'une tante. Le mariage, sans aucun doute, s'est fait sous le signe de l'argent. Chrysale est fort riche — son nom le peint déjà cousu d'or — et les réactions de Philaminte au moment de sa ruine supposée ne sont pas celles d'une parvenue. Chrysale n'a jamais été un bel esprit et cependant Philaminte s'est contentée de ce prétendant, fermant les yeux alors sur sa « bassesse et d'âme et de langage ».

C'est que voici vingt ans, Philaminte n'était rien d'autre qu'une femme énergique et volontaire, une femme forte dont Henriette est aujourd'hui la réplique. La veulerie de Chrysale, attaché seulement aux faciles jouissances, ne pouvait faire contrepoids : vivant de bonne soupe, mais totalement étranger à la vie de sa maison — s'est-il jamais aperçu que Clitandre fréquentait ses filles ! — n'ayant de souvenirs que ceux de ses fredaines et prêt au désespoir quand il se croit privé de ses revenus, il est trop épris de repos pour se soucier de l'organisation d'un foyer.

Peut-on dès lors s'étonner que Philaminte ait pris le haut-de-chausse et se soit pénétrée de la supériorité de certaines femmes sur certains hommes ? La tendance féministe de l'époque lui offrait une solution et un but. L'infortunée Bélise, amoureuse sans amour, maternelle sans maternité, se réfugiait, elle aussi, dans un mysticisme de diversion. Il n'y eut qu'un pas à franchir pour ériger l'exutoire en système, et c'est dans cette doctrine que sera élevée Armande, congénitalement soumise à l'autorité, digne fille de Chrysale.

Comme souvent chez Molière, on chercherait en vain parmi les héros du drame un personnage à admirer : ce qui manque surtout à ces êtres, c'est la délicatesse, cette clause fondamentale des rapports humains. Il nous répugne d'assister en intrus à ces horribles scènes de famille, où les deux sœurs se déchirent avec haine et arrogance ; où Clitandre, au mépris du tact le plus élémentaire, rive son clou à Armande en présence d'Henriette triomphante... Quel détachement, quelle inconscience président à toutes ces blessures de sensibilité, plus féroces que des coups de poignard !

L'éducation d'Armande, l'éducation d'Henriette, leur formation au bonheur, à l'amour, qui s'en est préoccupé chez Chrysale ? Entre un pur esprit et un estomac bien repu, quelle place y avait-il pour un cœur ?

Molière, comme toujours, se montre l'ennemi des extrêmes et l'ennemi de tout ce qui nuit à l'ordre social : la passion oiseuse des pédants pour les opérations de l'esprit est stigmatisée par Clitandre, qui, comme Molière, se plaît au juste milieu ; l'inexcusable indifférence de Chrysale est flétrie par Ariste, le « meilleur homme » de la pièce, à en juger par son nom.

En définitive et plus que jamais, un grand coupable : l'égoïsme. C'est lui qui fait les malheureux et les bourreaux, lesquels — qu'il s'agisse d'un Chrysale, d'un Argan ou d'un Harpagon — sont bien souvent plus malheureux que leurs victimes. L'égoïsme n'est-il pas un ressort de la tragédie ?

Et l'*Iphigénie* de Racine, écrite quelques mois après *Les Femmes savantes*, confère-t-elle à ce thème plus d'apreté parce qu'elle lui donne l'éclairage de la mort ?

Georges HACQUARD.

Le texte enregistré est celui de l'Édition des Grands Écrivains de la France, reproduit dans la Collection des Classiques Illustrés Vaubourdolle (Hachette éd.).

DISTRIBUTION (ordre d'entrée) :

<i>Armande</i>	Maria MAUBAN	<i>Philaminte</i>	Françoise ROSAY
<i>Henriette</i>	Catherine SELLERS	<i>Trissotin</i>	Michel BOUQUET
<i>Clitandre</i>	Jean DESCHAMPS	<i>L'Epine</i>	Gaston ANDRÉ
<i>Bélise</i>	Marguerite PIERRY	<i>Vadius</i>	Pierre VANECK
<i>Ariste</i>	Yves FURET	<i>Julien</i>	Jacques MULLER
<i>Chrysale</i>	Fernand LEDOUX	<i>Le Notaire</i>	Roger PECH
<i>Martine</i>	Rosy VARTE		

Pièces pour clavecin de Louis Couperin, par Marcelle CHARBONNIER

Réalisation : Georges HACQUARD

DISQUE I

FACE A	FACE B
Acte I	Acte II (<i>suite</i>)
Plage 1 - Scène 1	Plage 1 - Scènes 7 et 8
— 2 - Scène 2	— 2 - Scène 9
— 3 - Scène 3	
— 4 - Scène 4	
Acte II	
Plage 5 - Scènes 1, 2 et 3	Acte III
— 6 - Scène 4	Plage 3 - Scènes 1 et 2
— 7 - Scènes 5 et 6	

DISQUE II

FACE A	FACE B
Acte III (<i>suite</i>)	Acte IV (<i>suite</i>)
Plage 1 - Scène 3	Plage 1 - Scène 5
— 2 - Scène 4	
— 3 - Scènes 5 et 6	
Acte IV	Acte V
Plage 4 - Scènes 1 et 2	Plage 2 - Scène 1
— 5 - Scène 3	— 3 - Scène 2
— 6 - Scène 4	— 4 - Scène 3
	— 5 - Scène 4

Collaboration artistique : Lucien AGOSTINI - Prise de son : François DELANNOY - Collaboration technique : Daniel FREYTAG